

Colloque international pluridisciplinaire et plurisectoriel

**Pré-information**

*L'appel à communication définitif sera diffusé début septembre 2012. Les informations pratiques (modalités d'inscription, d'envoi des propositions de communication, coût d'inscription) seront précisées à cette date.*

**Les recherches-actions collaboratives :  
Une révolution silencieuse de la connaissance**

***Du lundi 27 mai au mercredi 29 mai 2013  
sur le site du campus à Dijon***

*Portage : PREFAS et IRTESS de Bourgogne,  
avec le concours de personnels des Universités de Bourgogne et de Franche-Comté, de l'INRA,  
du Conseil général 21, de la CAF 21, de l'IREPS de Bourgogne et d'Agrosup Dijon  
et en collaboration avec l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'intervention sociale)*

***Problématique : Du terrain de recherche à la recherche partagée par les acteurs sur le terrain : Quelle(s) méthodologie(s) ? Quelle (trans)formation des connaissances et de l'action ? Quels enjeux pour et quels effets sur les savoirs, les identités et le développement des acteurs ?***

Dans les dernières années, diverses configurations associent des chercheurs à des professionnels du travail social, de l'éducation, de la santé, de l'action publique, de l'agriculture, etc. Elles dessinent autant de formes de ce que nous appelons des recherches-actions collaboratives. Celles-ci font évoluer la problématique de la construction des savoirs, pour eux-mêmes ou en lien avec le développement d'actions de terrain et/ou de formation. Parallèlement, la construction des pratiques d'acteurs et de l'organisation sociale est de plus en plus souvent pensée en lien avec un travail exigeant et rigoureux sur le sens de celles-ci, dans le cadre de collaborations avec des chercheurs. Ces processus se caractérisent par le fait que des acteurs divers collaborent de manières différentes à la construction de connaissances pour atteindre un objectif d'utilité à la fois scientifique et sociale. La séparation connaissance/action/formation est ainsi réinterrogée, même si des critiques sont adressées à cette forme de recherche, en France plus particulièrement.

Ces collaborations produisent des effets sur les acteurs engagés, par une professionnalisation croisée et un rapprochement des logiques, ainsi que par une formalisation des savoirs avec des effets de formation. Il apparaît donc nécessaire de réfléchir aux raisons de développer ces pratiques par rapport aux savoirs produits et à leurs effets, mais également aux modifications des pratiques qu'ils entraînent. Ces questions restent trop peu étudiées et se caractérisent par des débats aux positions tranchées.

En résumé, ce colloque veut construire les quatre questions suivantes par l'adoption d'une distance critique qui ne préjuge pas des résultats de ces pratiques et pose l'hypothèse de fonctionnements divers, entre reconnaissance, intercompréhension, intersubjectivité, incompréhension, distinction voire domination ou mépris :

1. Quelles sont les méthodologies mises en œuvre dans les RAC et en quoi se différencient-elles d'autres méthodologies ?
2. Comment se positionnent les acteurs des RAC, ces positionnements sont-ils évolutifs et se traduisent-ils par une (trans)formation des acteurs ?
3. Quels objets, résultats, effets sont produits par les RAC ?
4. Comment et en quoi les RAC font-elles évoluer la construction des savoirs ?

Nous tenterons, dans ce colloque, de réaliser un premier état des lieux partagé de ces questions, dans plusieurs secteurs professionnels et dans des disciplines diverses. Pour cela, une égale parole sera donnée à chacun des protagonistes des recherches-actions collaboratives afin de permettre l'expression d'expériences ou d'analyses. Ce sera aussi une manière de laisser la place à une analyse critique de la RAC dans ce qu'elle permet et ne permet pas. Cet état des lieux veut être construit sans a priori, sans définitions préalables de telle ou telle pratique, sans hiérarchisation de celles-ci.

L'ambition de ce colloque est que les participants fassent recherche ensemble. Il ne rassemblera pas des experts qui savent, il mettra en coproduction des acteurs qui cherchent.

Un des enjeux de ce colloque est de contribuer à l'émergence d'une communauté scientifique et technique pouvant construire un point de vue sur les recherches-actions collaboratives. Il s'agit de prendre date dans le débat qui est en train de se développer<sup>1</sup> et de rejoindre ceux qui refusent les segmentations habituelles chercheurs/autres acteurs pour construire la révolution silencieuse de la connaissance à l'œuvre.

\*

Le dispositif de ce colloque vise à tenir une logique transversale entre secteurs et disciplines pour favoriser la transférabilité. Les propositions de communication et les espaces de travail seront centrés sur la question de la (des) méthodologie(s) de la recherche-action collaborative.

Pour tenir cet objectif, quatre formes sont prévues.

➤ des **ateliers pérennes** où les mêmes participants, représentants des différents acteurs concernés, feront compréhension commune, sur plusieurs séances consécutives, à partir de la présentation à plusieurs voix d'expériences diverses. Un atelier sera spécifiquement consacré à la présentation de parcours de recherche de praticiens (type Master – DEIS dans le champ de l'action sociale – ou doctorat professionnel) ou de conduite de recherche en entreprise ou institution (type Bourse CIFRE).

➤ des **séances plénières ou semi-plénières** en amphi, des interventions fédérées sous le titre : *Il était une fois la recherche action collaborative* seront proposées par des « grands témoins » qui creusent ce sillon de la RAC depuis longtemps.

➤ Des espaces spécifiques seront organisés :

○ Un **forum** réservé à chaque type d'acteur permettra à ceux qui le souhaitent d'identifier collégalement leur problématique propre au regard de la question posée.

○ Des « **posters** » présenteront des expériences qui n'auront pas été communiquées en ateliers, à l'occasion de moments de rencontre ouverts.

➤ A la fin de chaque journée, des **ateliers coproductifs ludiques** impliquant l'ensemble des participants, communicants et non communicants identifieront à chaud les apprentissages réalisés par les participants. Le colloque se terminera par une restitution générale de ces ateliers dont la forme est à définir.

\*

L'organisation de ce colloque n'aura de sens qu'à la condition qu'il contribue, à côté d'autres initiatives, à la mise en lumière des savoirs/connaissances/débats que cette manifestation produira. Plusieurs perspectives sont déjà envisagées : une publication des contributions et la mise en ligne des enregistrements audio et vidéo des communications et des échanges ; et, pourquoi pas, la constitution d'un réseau.

### **Indications pour les propositions de communication**

Les propositions de communication n'excéderont pas 30 000 signes. Les communications retenues devront ensuite être présentées en 100 000 signes maximum.

Date de publication de l'appel à communication : 1er septembre 2012

Date limite de dépôt des propositions de communication de 30 000 signes : 15 novembre 2012

Date limite de retour des réponses aux communicants : 15 janvier 2013

Date limite de dépôt des communications : 31 mars 2013

L'appel à communications fournira des indications pour les posters et pour les ateliers. Il faut d'ores et déjà noter qu'une condition de recevabilité des propositions de contributions sera qu'une collaboration soit présentée par plusieurs de ses acteurs. Pour autant, des conditions particulières peuvent conduire une personne à proposer une communication qu'elle présenterait seule. Dans ce cas, cela doit être expliqué. L'appel à communications développera également les éléments de problématiques et les références bibliographiques. Il présentera aussi la composition stabilisée du conseil scientifique et technique du colloque.

<sup>1</sup> L'appel à communications fera référence à plusieurs des colloques et publications qui traitent de cette question ces temps-ci.